

66
93
655

L'HUMBLE
REMONSTRANCE
DES BONS
FRANCOIS
A NOSSEIGNEURS DE
PARLEMENT.

A PARIS ;

M. DC. XLVIII.

*stances detestables
mais pamphlet très-rare*

1669

46

601

L'HVMBLE

REMONSTRANCE

DES BONS

FRANCOIS

A NOSSEIGNEURS DE

PARLEMENT

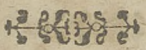
A PARIS :

M. DC. XLVIII.



L'H V M B L E

REMONSTRANCE
des bons François à Nos-
seigneurs de Parlement.

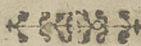


ARBITRES de nos Destinées,
Astres qui sur nostre orison,
Ramenés la belle saison
Après tant de tristes journées,
Vos soins sont les fruits de nos vœux
Fassent pour nous, & nos Nepveux,
Tout ce que le Ciel vous inspire
Pour vn peuple persecuté
Et rendez à ce Grand Empire
Sa premiere foelicité.

A ij



Des commencemens si prosperes,
Nous flattant d'un Siecle plus doux
Et l'esclat vous regarde Tous,
Comme de veritables Peres,
Ce tiltre vous est glorieux
Et toute la France à les yeux
Dessus vostre auguste Sceance,
Maintenant Iuges Souuerains
Vous avez dans vostre Balance,
Le bien où le mal des humains.



Le Ciel aydant vostre courage
Et vostre genereux devoir
Renuit enfin le pouuoir,
Pour acheuer ce grand Ouurage,
Poussez d'un noble mouuement,
Seruez vous glorieusement,
De l'autorité qu'il vous donne,
Et que vostre sainte vnion,
Ne souffrez pas qu'on la soubçonne
D'une si lasche corruption.



Pauvre France que l'on opprime
 Pour t'auoir trop tiré de sang
 Tant de Vautours rongent ton flanc,
 Que tu n'est plus qu'une Victime,
 Mais tes maux ont assez duré
 Maintenant vn Siecle d'Oré,
 Rendra tes plaintes assoupie
 Tu mangeras ton pain sans pleurs
 Et l'on chassera ses Harpies,
 Qui sengressent dans tes malheurs,



C'est vne venimeuse Insecte
 Qui cause la mortalité
 Et qui flattant l'Authorité,
 La rend odieuse & suspecte
 Les grands voleurs dignes des fers,
 Ne doiuent point estres souffers
 Quant vn commerce si lasche,
 Tous les suppots soient abolis,
 Er ne souffrez plus vne tache
 Qui reuit l'esclat de nos Lys.

B

Vainement ces hommes d'affaires
 Taschent de diuertir leur sort,
 Leur fortune ne fait effort
 Que sur des ames mercenaires,
 Et vostre zele non suspect
 Ne differe point ce respect,
 Ny d'interest ny d'aliance
 Et le salut de deux ou trois,
 Vous est de moindre consequence
 Que celuy de tous les François.

Regardez sages Politiques,
 Dans nos Villes & dans nos Champs,
 Et vous verrez que ces meschans,
 Sont les pestes des Republicques,
 Tout le pays est désolé,
 Ils ont tous pris & rout pillé,
 Sans respect de sexe ny d'age,
 Ce ne sont que pleurs & que cris
 Et par tout se trouue l'image
 Des restes d'vn fameux debris.



Assez a troublé nostre ioye
 Leur insolente cruauté,
 Assez de leur auidité
 Nous auons tous esté la proye,
 Ces gens de tous hays & crains,
 Perdent mesmes leurs Souuerains
 La disettes de leurs Prouinces,
 Oste la force à leurs proiets,
 Et l'incommodité des Princess,
 Vient de celles de leurs subiets.



Le retour de ces iours plus calmes,
 Signalera vostre Vertu,
 Releuer l'Estat abatu
 C'est cueillir d'eternelles Palmes,
 Rendez de mon Roy, quoy qu'Enfans
 Leregne heureux & Triomphant,
 Et monstrez à toute la France
 Par de propices changements,
 Que les loix & vostre prudence
 En sont les plus forts fondements.

67
68
Aidez a redoubler nos efforts
Leur insolence cruant
Aidez de leur audace
Nous auons tous esté la proie
Ces gens de tous hays & crains
Perdent mesmes leurs souverains
La dilices de leurs Provinces
Oste la force à leurs Rois
Et l'incommodee des Princes
Vient de celles de leurs subiects

69
Le retour de ces iours plus calmes
Signalez vous le Vertu
Reueul' Effraye par
C'est cueillir d'éternelles Palmes
Rendez de mon Roy, quoy qu'Enfant
Le regne heureux & Triomphant
Et montrez à toute la France
Par depropres changemens
Que les loix & votre prudence
En toutes plus fortobement